

Le pétrole du Parc National des Virunga : motivation sous-jacente des acteurs au conflit armé en Province du Nord-Kivu

KAKULE MWENGE Edison*

Résumé

Repris sous le titre « le pétrole du Parc National des Virunga : motivation sous-jacente des acteurs des conflits armés en province du Nord-Kivu », l'étude se fixe comme principale préoccupation de recherche : en quoi le pétrole repéré dans le parc national des Virunga est une cible.

Spécifiquement, il est question de saisir l'enjeu du pétrole situé dans les limites du Parc National des Virunga dans la conflictualité en Province du Nord-Kivu.

Sous cette particularité, sous un regard géopolitique, cette recherche présente le rôle stratégique du pétrole et note la question de la centralité des réserves pétrolières repérées dans le Parc National des Virunga. Sous-entendant la question de revendication territoriale, succinctement, cette étude met en évidence les tensions interétatiques dues au chevauchement des réserves de pétrole au niveau de la frontière entre la RDC et l'Ouganda. Egalement, elle dévoile, dans un contexte de bouleversement géopolitique régional, un antagonisme entre la protection environnementale du Parc National des Virunga et le développement pétrolier soutenu par le Gouvernement congolais pour son attrait économique.

Mots clés : *Enjeu géopolitique, Motivation sous-jacente, Bouleversement géopolitique régional, Menace écologique.*

Abstract

Republished under the title "Oil in Virunga National Park: Underlying Motivation of Actors in the Armed Conflict in North Kivu Province," this study focuses primarily on how and why the oil discovered in Virunga National Park has become a target.

Specifically, it seeks to understand, using a geopolitical methodology, the significance of the oil located within the boundaries of Virunga National Park in the conflict in North Kivu Province.

* Assistant et Enseignant-Chercheur à l'**Université de Goma** en République Démocratique du Congo, Spécialiste en Gouvernance, Sécurité et Défense, E-mail : mwengedison@gmail.com, Téléphone : +243994039594.

From this geopolitical perspective, the study presents the strategic role of oil and highlights the central importance of the oil reserves identified in Virunga National Park. Implicitly addressing the issue of territorial claims, this study succinctly highlights interstate tensions due to the overlap of oil reserves at the border between the DRC and Uganda and reveals, in a context of regional geopolitical upheaval, an antagonism between the environmental protection of the Virunga National Park and the oil development supported by the Congolese government for its economic appeal.

Keywords: *Geopolitical issue, Underlying motivation, Regional geopolitical upheaval, Ecological threat.*

I. Introduction

Depuis plus d'un demi-siècle, l'Afrique centrale vit une crise socio-politique complexe. Elle se caractérise par l'imbrication des motivations identitaires, stratégiques, et économiques, revendications qui, dans la plupart de cas, puisent leur origine dans les Etats-tiers. Les besoins économiques traduisent la volonté pour un pays de s'extraire d'une situation de dépendance et de raréfactions de ressources, au point que la guerre est perçue comme étant la seule issue possible¹. Notons avec F. Leriche que la remise en question dans le nouvel ordre géopolitique moderne des traditionnelles « zones d'influence » des alliés de la guerre froide dans la région de l'Afrique centrale est à la base du heurt diplomatique, stratégique et surtout économique entre les puissances².

Pour vivre, les États doivent jouir des ressources suffisantes, avoir accès à celles qu'ils manquent sur leurs territoires et disposer des marchés leur permettant de gagner les devises indispensables pour solder leurs importations³.

La province du Nord-Kivu richement dotée des minerais précieux et plongée dans une spirale de conflits armés constitue une illustration à l'échelle mondiale de rivalités territoriales virulentes pour le contrôle des minerais et d'autres ressources.⁴ Raison pour

¹ Ch. Ph., David, *La guerre et la paix approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, Paris, P/S/P, 2000, pp.150.

² F. Leriche, « *La politique africaine des Etats-Unis : mise en perspective* », in *Afrique contemporaine*, Agence française de développement n°207, 2003, p.20.

³ P. Claval, *Le Pétrole et le Gaz*, Paris, Presse universitaires, 1976, pp. 80

⁴ M. Bossé, les « *minerais de sang* » *facteurs de conflits au Kivu (République Démocratique du Congo)*. Etude des rivalités territoriales dans une zone grise d'Afrique centrale, Mémoire de Master 1, UFR Lettres et Sciences Humaines, géopolitique, Université de Reims Champagne-Ardenne 2019-2020, p.7.

laquelle ce territoire est le nœud géostratégique où les dominations entre les entités étatiques, infra étatiques ou supra étatiques, sont particulièrement marquées. Autrement dit, les conflits armés en province du Nord Kivu se traduisent, pour les acteurs, comme une initiative pour le contrôle du territoire afin de s'emparer des richesses dont cette région regorge. La lutte pour le contrôle des ressources minières, touristiques, agro-pastorales, énergétiques... est l'un des buts ultimes des conflits armés dans la Province du Nord-Kivu.

Outre les minerais : étain, cassitérite, or, argent, tourmaline, diamant, pyrochlore, monazite, wolframite, zirconium, phosphate, coltan, etc ; la présence de plusieurs carrières de matériaux de construction (graviers, sable fin, moellon, argile et pierre calcaires) ; et des indices de Bentonite (Pouzzolane noire et jaune), Halite (sel gemme de lagune), fertilisants, micas, saphir, grenats roses⁵, le sous-sol de la province du Nord-Kivu et, plus précisément, dans les limites du parc national des Virunga renferme d'énormes réserves pétrolières. Mis en exergue dans cette étude, ce pétrole est un véritable enjeu sous-jacent majeur dans la conflictualité en province du Nord-Kivu. Aussi, il est une menace de moyens de subsistance des communautés locales dépendantes de l'agriculture et de la pêche. Ce pétrole situé dans les limites du Parc National des Virunga, ou du moins son exploitation, présente des méfaits de destruction de l'écosystème, la déforestation, la pollution de l'air, de l'eau et du sol et a de l'impact négatif sur la faune et la flore.

Les conflits armés en Province du Nord-Kivu sont moins dus à des tensions ethniques qu'à la ruée vers l'accaparement des ressources naturelles, des minerais précieux qui sont l'or, l'étain, le wolfram, tourmaline, le diamant alluvial et le Kimberline, le coltan, la cassitérite, (...) Bien que ces minerais ne fussent déjà pas négligés lors du conflit armé de 1993, et bien que des conflits identitaires perdurent jusqu'aujourd'hui, les conflits inter-ethniques ont certes, grandement laissé place aux conflits liés aux « trésors » du sous-sol.

Cette étude lie spécifiquement les conflits armés en province du Nord-Kivu à la présence du pétrole dans les limites du Parc National des Virunga, et revient sur le pétrole comme un enjeu géopolitique masqué. Dans un contexte de bouleversement géopolitique,

⁵ Province du Nord Kivu, Plan quinquennal de croissance et de l'emploi 2011-2015, p.29.

il présente la menace pour l'écosystème du Parc National des Virunga due à la volonté manifeste pour les acteurs des conflits armés de s'emparer, d'exploiter le pétrole qui se trouve dans ses limites.

Plus d'une étude scientifique s'est penchée sur la question des données économiques dans les conflits armés que traversent le monde, la RDC et plus particulièrement la province du Nord-Kivu. À titre illustratif :

J-B. Jaribu Muliwavyo⁶ note que l'implication ou non des armées Ougandaises et Rwandaises dans la violence des ADF en région de Ruwenzori prouve à suffisance que la crise meurtrière des ADF mérite une approche analytique dont la dimension va au-delà de la seule frontière congolaise. En parlant de la dimension régionale et internationale de la crise des ADF dans le territoire de Beni aux conséquences ahurissantes, il souligne de même que les aspects économiques liés à cette guerre ne sont pas à négliger. En résumé, l'auteur fait savoir la dimension régionale et internationale de la guerre dite des ADF et fait remarquer les aspects économiques qui sont liés à cette entreprise terroriste sans relever ouvertement la question des réserves pétrolières.

L'Ouganda et le Rwanda, montre R. Kasereka Mwanawavene⁷, font du morcellement du territoire congolais leurs zones satellites qu'ils exploitent à leur guise et s'en servent pour augmenter leur puissance économique et politique respective dans la région. L'auteur évoque les pillages des ressources auxquels le Rwanda et l'Ouganda se livrent au motif d'augmenter leur puissance économique et se réserve de parler de la motivation sous-jacente des acteurs qui est le contrôle du pétrole repéré dans les limites du Parc National des Virunga.

Quant à G. Bagalwa Muheme⁸ affirme que toute guerre au Kivu nonobstant ses multiples facettes, n'a rien derrière elle que des intérêts et des visées purement économiques. Il souligne également que depuis son indépendance en 1960, la République Démocratique du Congo (R.D.C) fait l'objet des convoitises de la part de certains pays voisins et de la région (Angola, Afrique du Sud, Ouganda, Rwanda), en plus de celles

⁶ Jean-Bosco Jaribu Muliwavyo, Gouvernance sécuritaire antagoniste et violence des forces démocratiques alliées dans la région du RUWENZORI, enjeux et stratégies des acteurs, Thèse de doctorant inédite en sciences politiques et administratives, UNIKIS, 2020-2021.

⁷ R. Kasereka Mwanawavene, *Dynamiques locales et géopolitiques régionales des pays de Grands Lacs. Cas du territoire contrôlé par le R.C.DL-K/ML.*, Thèse de Master inédite. UNIVERSITE IT ANTWERPEN/Belgique, 2003-2004.

⁸ G.B. Muheme, *Ces guerres imposées au Kivu*, Bruxelles, A.Bruylant, p34, 1999.

manifestées par les pays occidentaux pour le contrôle et l'accès à ses nombreuses ressources naturelles (agricoles, forestières, minières et énergétiques, hydroélectriques). Dans les conflits armés du Congo et plus particulièrement ceux du Nord-Kivu, G. Bagalwa Muheme insiste sur les visés économiques des puissances régionales et occidentales mais il se réserve d'évoquer la cible secrète qui est le pétrole.

Sous le même angle, le rapport de WWF,⁹ relève que depuis que le Parc National des Virunga est devenu le premier parc national d'Afrique en 1925, ses savanes, ses lacs et ses montagnes ont fait face à de nombreuses difficultés, mais le parc a toujours résisté, même en période de conflits armés. Toutefois, le Parc National des Virunga est aujourd'hui menacé. Des concessions pétrolières, couvrant plus de 85% de son territoire, ont été octroyées et des compagnies pétrolières sont à ses portes. Les activités pétrolières entraînent des risques de pollution et de déstabilisation de l'écosystème qui pourraient détruire à jamais cet environnement extraordinaire. Le rapport de WWF évoque la menace existentielle pour l'écosystème unique du parc, menace qu'il attribue à la volonté manifeste du gouvernement congolais de procéder à l'exploitation du pétrole qui se trouve en plein parc. Ce rapport insiste sur la menace, la nécessité de protéger le parc et il évoque la loi de 1969 qui donne au Parc national des Virunga le statut de réserve naturelle. Cependant, ce rapport ignore la dynamique géopolitique régionale, notamment autour de ressources comme le pétrole.

De leurs côtés, M. Languy et E. Demerode¹⁰ en évaluant l'avenir du Parc National des Virunga et explorant les approches et les outils dont le parc dispose pour assurer sa survie, ces auteurs estiment que le Parc possède in atout important, à savoir l'attention internationale qu'il suscite et les ressources dont il peut par conséquent disposer. Revenant sur la question de la menace du Parc National des Virunga, les auteurs rassurent en citant l'attention internationale dont il jouit. Dans leurs considérations, ils oublient cependant que la réalité dynamique qui caractérise l'univers géopolitique où en raison des intérêts les considérations changent en permanence.

Les propos de ces différents auteurs sous forme d'analyses tiennent, dans leur globalité, au parcours du bouleversement géopolitique observé au niveau régional, de la

⁹ WWF, Rapport 2013. Valeur économique du Parc National des Virunga.

¹⁰ LANGY.M et DEMERODE, E, *Parc National des Virunga: survie du premier parc d'Afrique*, Bruxelles, Lannoo sa, 2006.

RDC, de la province du Nord-Kivu, champ de notre étude de 1993 à 2025; parcours caractérisé par des tensions, des rivalités pour le contrôle de ressources et une influence fluctuante des puissances régionales. L'ensemble de ces écrits présente les conflits armés dans leur globalité en relevant des motivations économiques et les rivalités pour le contrôle des ressources mais il ne précise pas nettement la cible latente qui est le pétrole situé dans les limites du parc national des Virunga.

Ainsi, la question fondamentale de cette étude est celle de savoir pourquoi le pétrole repéré dans le Parc National des Virunga est une cible dans les conflits armés en province du Nord-Kivu.

Plus distinctement, cette étude saisie spécifiquement, avec un regard géopolitique, l'enjeu du pétrole situé dans les limites du Parc National des Virunga dans la conflictualité en province du Nord-Kivu. Plus claire, au-delà d'autres motivations liées aux conflits armés en province du Nord-Kivu, ce travail montre comment le pétrole ou le contrôle du pétrole situé dans le Parc National des Virunga est une finalité dissimulée pour différents acteurs, car il représente une ressource économique stratégique. L'étude dévoile, dans un contexte de bouleversement géopolitique régional, un antagonisme entre la protection environnementale du Parc National des Virunga, patrimoine mondial de L'UNESCO et le développement pétrolier soutenu par le gouvernement congolais pour son attrait économique.

La compréhension de la question pétrole repéré dans le Parc National des Virunga s'est basée sur l'analyse géopolitique et l'approche cartographique. La méthode utilisée dans ce travail a été soutenue dans la récolte, l'assemblage et le traitement des informations par l'observation libre, la technique documentaire, l'entretien non structuré. L'étude a recouru à un échantillon au jugé, typique ou intentionnel dont la technique principale est de se fonder sur un choix raisonné du chercheur selon le type de phénomène en étude et les caractéristiques des individus. L'échantillon à choix raisonné nous a conduits à réaliser des entretiens libres et semi dirigés auprès des individus, mais aussi avec certains acteurs.

Cette étude porte sur six points. Le premier présente le pétrole comme un incontestable enjeu géopolitique mondial. Le deuxième montre la centralité du pétrole dans les rivalités entre acteurs. Le troisième revient sur les tensions interétatiques liées au pétrole. La quatrième relève la méfiance et hostilités des communautés locales vis-à-vis

du projet d'exploitation du pétrole. Le cinquième traite du pétrole et la question du Parc National des Virunga. Le sixième traite de l'épineuse question de l'ouverture et élargissement de la part du marché du pétrole et l'inquiétude des firmes occidentales.

II. Pétrole, un incontestable enjeu géopolitique mondial

Depuis les XX et XXI^e siècles, le pétrole est présenté comme l'énergie emblématique, synonyme d'industrialisation, d'amélioration du confort de vie et de généralisation des moyens de transport, automobiles comme aériens. Pourtant, le pétrole renvoie à des imaginaires contradictoires, faits d'innombrables idées reçues. Objet d'une certaine fascination liée à son importance stratégique et à la richesse qu'il est susceptible de générer, il traîne derrière lui une image globalement négative dû souvent aux problèmes de gestion. Mais aussi, au problème lié à l'environnement. Les analyses qui accompagnèrent l'invasion de l'Irak par les États-Unis en mars 2003, abondamment qualifiée de « guerre pour le pétrole », furent parfaitement illustratives de la perception que le grand public et les medias qui l'informent peuvent avoir des affaires pétrolières et de la gestion qu'en font les acteurs politiques. En France particulièrement, le passé controversé de l'ex-compagnie pétrolière nationale Elf Aquitaine au sein des réseaux d'influence français en Afrique (la « Françafrique ») continue d'alimenter les fantasmes plus ou moins fondés sur les relations troubles entre les intérêts diplomatiques et pétroliers. Pour beaucoup, les enjeux géopolitiques ou économiques liés au pétrole seraient ainsi la source de nombreux conflits internationaux ou de guerres civiles dans le monde, du despotisme dans certains pays producteurs, ou encore de vastes systèmes de corruption permettant à des dictateurs de se maintenir en place¹¹

Le secteur pétrolier est certainement l'un des domaines les plus sensibles des relations internationales, car il se situe précisément à la croisée des préoccupations stratégiques, commerciales des « grandes puissances ». Il est le « nerf de la guerre » qui motive une partie significative du commerce mondial, et sous-tend donc inévitablement l'intervention d'Etats : des chocs pétroliers des 1970 à la guerre du Golfe de 1990/1991 et à l'invasion de l'Irak en 2003, toute crise pétrolier semble être, par essence, une crise politique. Mais s'il possède une dimension politique, le pétrole n'en reste pas moins considéré par les acteurs les plus directement impliqués dans les affaires pétrolières

¹¹ C. Philippe, *le pétrole, Quel avenir ?*, Analyse géopolitique et économique, Paris, Le point sur..., 2010, pp 5-6.

(c'est-à-dire ceux dont l'identité est directement liée à leur activité sur la scène pétrolière, à l'image des compagnies pétrolières) comme un bien fondamentalement économique, c'est-à-dire un bien marchand régi par les lois de l'offre et de la demande.

Ce caractère complexe entraîne l'intervention sur la scène pétrolière d'une large pluralité d'acteurs de nature diverse, et donc animés par des logiques d'actions différentes. Le pétrole est un produit à la fois politique et économique, car la scène pétrolière relève en même temps de l'espace interétatique, en raison de la territorialisation de la ressource et du principe de souveraineté de l'Etat ; aussi de l'espace globalisé, par la logique d'action des acteurs, au premier rang desquels les multinationales pétrolières fonctionnent selon les règles du marché. En cela, la scène pétrolière ressemble à un microcosme de la scène mondiale par la diversité des acteurs qui s'y déploient, celle des problématiques sous-tendent leurs interactions. Car les problématiques pétrolières renvoient directement aux grands enjeux contemporains de la scène mondiale, c'est-à-dire aux problèmes auxquels les hommes (pris collectivement comme l'humanité) font face et dont ils sont responsables : le changement climatique, le sous-développement, les besoins énergétiques résultant de nos modes de vie et de nos systèmes économiques.

La scène pétrolière est une scène mondiale où joue les acteurs les plus puissants et influents. C'est vrai aussi bien des acteurs étatiques, parmi lesquels les Etats-Unis jouent plus ou moins explicitement le rôle de gendarme de la scène pétrolière (au point que certains analystes peuvent en arriver à considérer que l'agenda pétrolier conditionne souvent la posture internationale de Washington). La scène pétrolière est, par cette double affiliation politique et économique, emblématique des rapports entre l'Etat et le marché.

Considéré comme un bien stratégique, voire un facteur explicatif des victoires et des défaites militaires, le pétrole a, depuis longtemps, suscité une abondante réflexion mettant l'accent sur les aspects strictement géopolitiques. Les réflexions sur le secteur pétrolier sont généralement construites autour de l'idée que la puissance de l'Etat découle du contrôle qu'il exerce sur l'accès à la ressource. Le pétrole est certes une « ressource stratégique », c'est-à-dire une ressource dont la possession peut sembler être un attribut de puissance mobilisable comme levier politique. Le pétrole est aussi un bien commercial dont les échanges répondent à des logiques essentiellement économiques.

Beaucoup de questions pèsent sur l'avenir du pétrole. L'une d'elles porte sur l'épuisement programmé des réserves¹². En effet, le pétrole est une ressource non renouvelable. Toute production signifie que les réserves diminuent inexorablement et qu'elles pourraient, un jour, s'épuiser alors que l'humanité continuerait à en avoir besoin. Pour cette raison, beaucoup anticipent le jour où, faute de ressources suffisantes pour satisfaire les besoins de chacun, les grandes puissances pourraient rentrer directement en conflit pour s'approprier les dernières réserves de pétrole dans un contexte de pénurie généralisée. Cette perspective sombre semble probable même pour le cas du Nord-Kivu. Et il est possible que dans les jours à venir, des Etats comme les Etats-Unis et la Chine, les Etats-Unis et la Russie s'affrontent pour le contrôle des derniers gisements de pétrole. Cette réalité colle à la situation de pétrole du Nord-Kivu, pétrole qui alimente la convoitise des Etats voisins et des puissances étrangères. De ce fait, le pétrole exacerbe les conflits frontaliers dans des zones pétrolifères entre factions rivales et provoque ou alimente des tensions entre Etats¹³. Autrement-dit, le pétrole est devenu une donnée essentielle de la géopolitique régionale. La dépendance des pays développés envers cette matière première est telle que sa convoitise a déclenché, ou influé sur le cours de plusieurs conflits armés. Tel le cas des conflits armés au Nord Kivu où sont repérées d'impressionnantes réserves pétrolières. Dans le cas d'espèce en analyse le comportement des acteurs, beaucoup soutiennent que le pétrole, donnée stratégique, est une motivation sous-jacente dans le cadre des conflits armés en province du Nord-Kivu.

L'approvisionnement en pétrole des belligérants a plusieurs fois influé sur le sort des armes, comme lors de deux guerres mondiales. Les conflits liés au pétrole proviennent de la présence du pétrole sur plusieurs territoires ou tout simplement de la volonté de contrôler toujours plus de régions renfermant du pétrole dont beaucoup d'Etats sont dépendants, ils peuvent aller jusqu'aux guerres.¹⁴

Pour son contrôle, des tensions sont observées dans la région, depuis 1996, de manière intermittente, un conflit armé est déjà ouvert à travers les affrontements entre différents acteurs qui sont de mèche avec les pays voisins dont le Rwanda et l'Ouganda

¹² Philippe Copinschi, *Op-Cit*, pp7-9.

¹³ Problèmes géopolitique liés à la production et aux échanges de pétrole p36, disponible sur <https://inis.iaea.org>, consulté le 20 avril 2024.

¹⁴ Pétrole et conséquences géopolitiques. P1, disponible sur <http://tpe-petrole.lo.gs>, consulté le 20 avril 2024.

et bien d'autres acteurs étrangers qui sont des puissances étrangères qui agissent aussi à travers les multinationales du secteur pétrolier.

Les acteurs des conflits armés en province du Nord-Kivu incluent la République Démocratique du Congo ; le Rwanda et l'Ouganda avec tous leurs alliés qui sont multinationales et des puissances étrangères essentiellement Anglo-Saxon ; les différentes rebellions dont notamment : L'AFDL, le RCD, CNDEP et le M23, toutes de fabrication rwandaise et ougandaise ; les groupes armés nationaux dits Mai Mai, et les groupes armés étrangers dont les FDRL et les ADF.

Le pétrole du Nord-Kivu est à la fois pour les acteurs un bien stratégique, dont ces derniers ne peuvent se désintéresser, et un bien commercial presque banal, dont les fondamentaux (notamment le prix, la valeur marchande) relèvent avant tout de considérations économiques et financières.

III. Le pétrole du Parc National des Virunga au centre des rivalités entre acteurs

Dans sa partie Nord-Est, juste à la frontière avec l'Ouganda, la province du Nord Kivu regorge d'importantes réserves pétrolières. Ce pétrole repéré en Blocs (I, II, III, IV, V), qui prend aussi une partie de la Province de l'ITURI, se trouve en grande partie dans la province du Nord Kivu (bloc III à Beni, IV à Lubero et V à Lubero et Rutshuru).

Estimée à des milliards de dollars, cette ressource est au centre des convoitises des puissances et est donc l'une des enjeux des conflits armés au Nord-Kivu. La maîtrise de cet espace du pays oppose plusieurs acteurs qui agissent avec les pays limitrophes, le Rwanda et l'Ouganda.

En 2006, le gouvernement de la R.D.C avait signé un contrat de partage de production octroyant une concession pétrolière à SOCO International PLC, firme anglaise, par l'entremise de sa société enregistrée en R.D.C, SOCO exploration and Production R.D.C Sprl, à Dominion Petroleum et à la société pétrolière nationale de la R.D.C, la Congolaise des Hydrocarbures (ou COHYDRO). Cette concession qui concerne essentiellement le bloc V, couvre une superficie de 7500 kilomètres carrés, dont plus de la moitié se situe dans l'enceinte du Parc National des Virunga¹⁵. Par ailleurs, le gouvernement avait accordé d'autres concessions dans l'enceinte du Parc National des

¹⁵ WWF International, Rapport 2013. Op. Cit., p18.

Virunga à l'entreprise françaises TOTAL et à la société Sud-Africaine SACOIL, opérateurs du Bloc III. Au total, 85% du Parc avaient été concédés à des fins d'exploitation pétrolière.

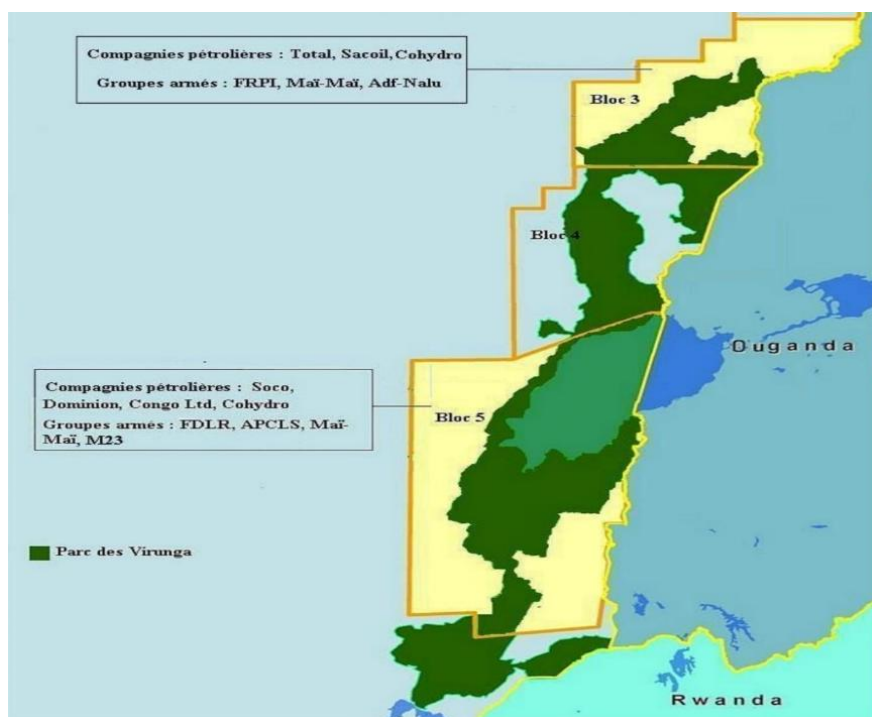
En 2011, la compagnie SOCO avait débuté avec les travaux d'exploitation du pétrole pour une zone dont une partie se trouve au sein des frontières du parc. Mais suite à la pression de la société civile, des autorités du parc et d'OGN internationales, SOCO avait finalement décidé de se retirer en 2015. Cependant, la compagnie avait toutefois eu le temps d'aller jusqu'à l'étape ultime du test sismique qui avait permis de donner une estimation des réserves souterraines. Bien que les résultats de ces tests ne soient jamais révélés au public, on imagine que les ressources sont suffisamment abondantes étant donné que le gouvernement reste tenté de rouvrir le dossier.

Les réserves de l'or noir qui se trouve en grande partie dans les frontières du Parc National des Virunga sont estimées au départ à 6758 milliards de barils attisent des convoitises des puissances et des multinationales du monde pétrolier le but poursuivi étant le contrôle de cette ressource rare afin d'augmenter de leurs puissances économiques.

Les conflits armés du Nord-Kivu sont aussi justifiés par le désir pour les acteurs de mettre la main sur cette richesse qui fera du pays la deuxième puissance africaine dans le secteur du pétrole après le Nigeria.

Depuis un temps, des ambitions d'exploiter le pétrole du Nord-Kivu qui se trouve plus précisément dans les limites du Parc National des Virunga se sont ravivées. La volonté exprimée par le gouvernement congolais d'exploiter son pétrole est depuis un temps au cœur des tensions interétatiques, d'une crise entre les gestionnaires du Parc National des Virunga et les populations riveraines, mais aussi une inquiétude dans le chef des multinationales de tendance occidentale qui craignent l'ouverture ou l'élargissement du marché à tous les acteurs du secteur pétrolier. La confirmation des réserves de pétrole au Nord Kivu exacerbe la dynamique des conflits armés à l'œuvre dans cette partie du pays.¹⁶

¹⁶ International Crisis Group du 11 juillet 2012, Rapport Afrique n°188.

Carte 1. Compagnies pétrolières et groupes armés dans les blocs 3 et 5

Source : www.files.ethz.ch

IV. Le pétrole et tensions interétatiques

La nappe pétrolière dont il est question dans ce travail est transfrontalière, mais avec une forte inclinaison du côté de la R.D.C. Des réserves de pétrole chevauchent les frontières du pays avec l'Ouganda. La présence du pétrole avait été décelée dans cette région du Lac Edouard, il y a de cela des années. La prospection pétrolière lancée à 2010 avait réactivé la très sensible relation au niveau de la frontière entre la R.D.C et l'Ouganda et avait provoqué des vives tensions entre ces deux Etats. L'exploration du Lac Edouard avait débuté des deux côtés de la frontière Ouganda-Congolaise en 2010. Du côté Congolais, c'est SOCO International qui avait fait des prospections du bloc V et la société Dominion Petroleum avait assuré le travail du côté Ougandais.

Les prospections Ougandaises couvrent aussi une partie du bloc IV. Outre la problématique d'un flou au niveau de la démarcation de la frontière au niveau du lac Edouard et de la méfiance observée quant à l'exploitation commune du pétrole, la province du Nord-Kivu se trouve au centre des enjeux sources des tensions entre les deux Etats et par ricochet entre différentes firmes du domaine pétrolier. La conflictualité au

Nord Kivu a trait à cette situation de tensions dues aux intérêts des différents acteurs dans cette partie.

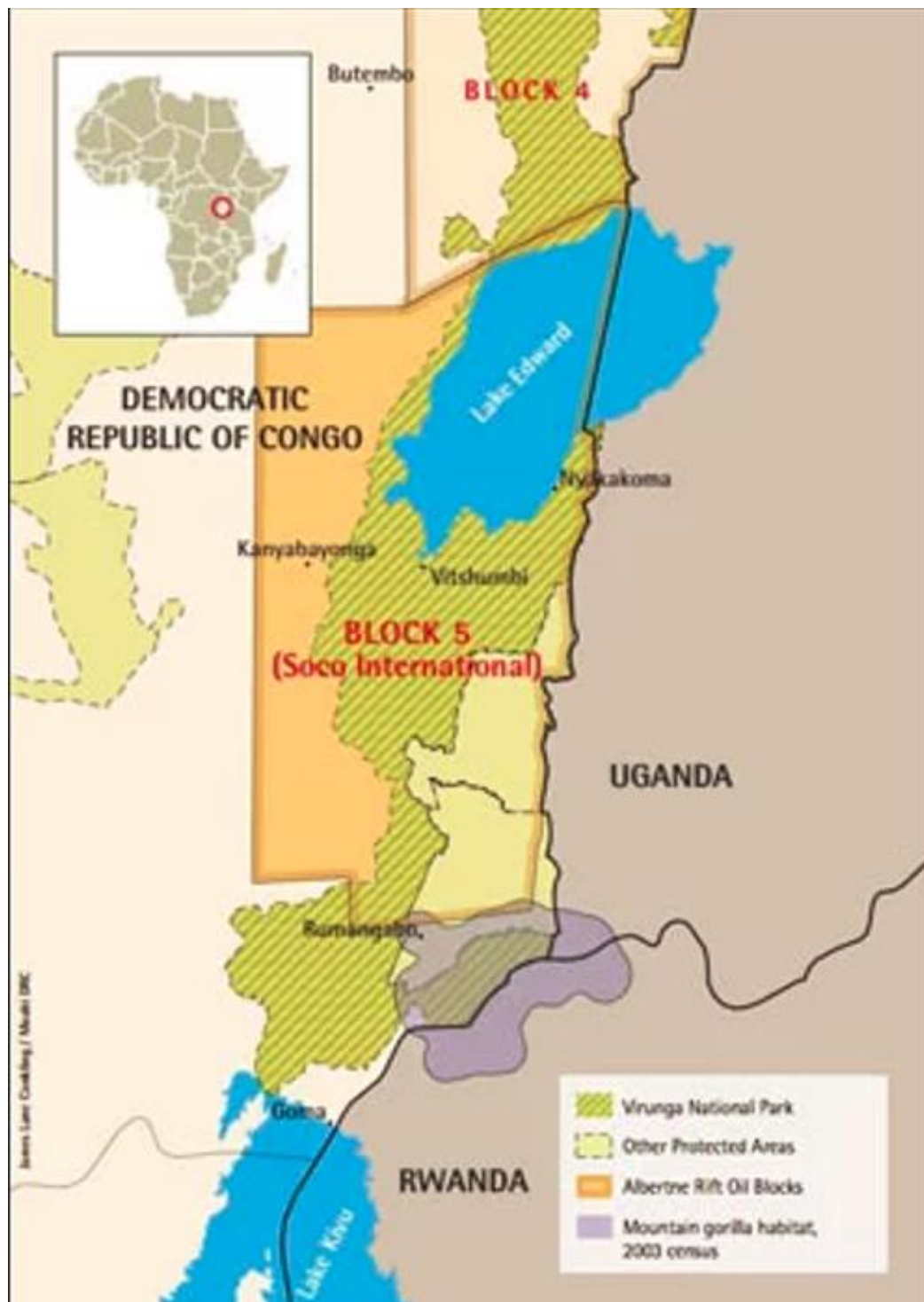
Compte tenu des retombées financières, les autorités ougandaises ont toujours voulu que le pétrole du Nord Kivu transite et soit raffiné en Ouganda tandis que Kinshasa craint une dépendance et entretient ses rêves caressés de créer lui aussi une raffinerie et un oléoduc qui ira jusqu'à l'océan Atlantique. Les démarches ougandaises qui mettent en avant la complémentarité industrielle et économique se sont jusque-là heurtées à une fin de non-recevoir de la part de la R.D.C.

Tout aussi comme dans la partie de la province de l'Ituri au niveau du Lac Albert, le climat Congolo-Ougandais, quant à la question du pétrole aux implications de grandes puissances et des multinationales, reste chargé d'accusation et suspicions¹⁷. Signalons que, toutes les prospections ont montré que le Rwanda ne fait pas partie du pétrole qui se trouve dans les limites du Parc National des Virunga (Beni, Lubero et Rutshuru). Toutefois cette richesse reste convoitée par Rwanda qui, depuis un temps, a manifesté la volonté d'instrumentaliser les frontières par ses déclarations selon lesquelles, une partie du Congo appartient au Rwanda dont une des parties qui contient du pétrole : la partie nord du territoire de Rutshuru.

La présence du pétrole est à la base des tensions au niveau des frontières, mais aussi elle est à la base du ressentiment des populations locales.

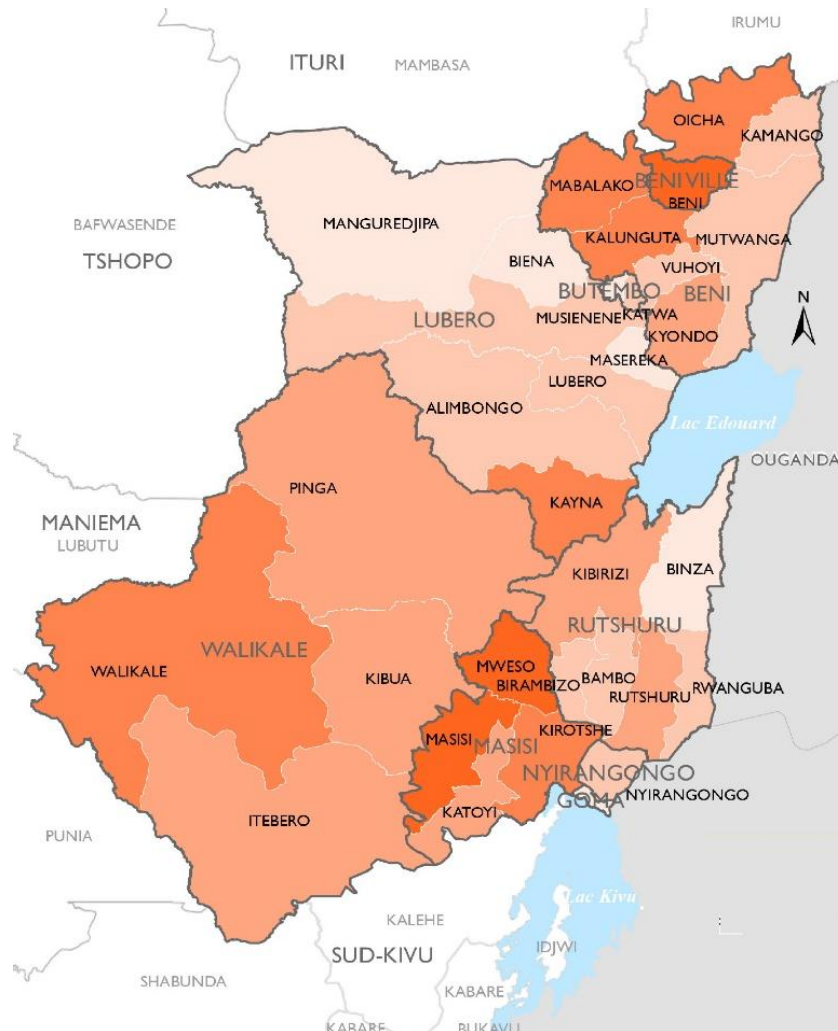
¹⁷ International Crisis Group du 11 Juillet 2012, *Op.Cit.*

Carte 2. Espace point de tension interétatique RDC (Nord-Kivu : Parc National de Virunga), Rwanda et Uganda



Source : <https://share.google/images/GqMnM5zMqY119yRRc>

Carte 3. Province du Nord-Kivu et les Pays limitrophes



Source : OIM « Tableau de bord du Suivi de mouvements de populations Province du Nord-Kivu.

V. La méfiance et hostilités des communautés locales

Cette richesse qu'est le pétrole ou mieux l'exploitation de ce pétrole, est au centre de plusieurs agitations et des controverses. La R.D.C et l'Ouganda devraient se mettre d'accord sur les modalités d'exploitations de cette denrée rare. La R.D.C ou mieux les multinationales se trouvent opposés à la résistance de la part des communautés locales, des autorités du Parc National des Virunga et des partenaires du parc qui avancent la nécessité de la protection de l'environnement. Ce pétrole fait peser un lourd tribut sur les populations et le parc, car il suscite la convoitise et est une source intarissable de conflits.

On dénombre plus d'une dizaine de groupes armés opérant dans ou aux environs du Parc¹⁸. Parmi ces groupes armés figure les ADF qui sont considérées par les populations locales dans la dynamique de la conflictualité du Nord-Kivu, comme des acteurs « avant-postes » des puissances et des multinationales. L'échec de l'Etat Congolais à réguler les intérêts divergents et potentiellement conflictuels des compagnies pétrolières et des communautés locales nourrit clairement des ressentiments susceptibles de provoquer des conflits locaux qui sont facilement instrumentalisés. Sur fond de législation obsolète et/ou inadaptée, les réserves de pétrole, à l'instar des minerais, sont la cause de la méfiance entre les populations locales et les firmes étrangères du secteur pétrolier. Les communautés riveraines du Parc National des Virunga redoutent de nouvelles expropriations des terres qui sont, pour l'instant, réservées à l'agriculture et à l'élevage et des pollutions dues à l'exploitation du pétrole.

Au-delà des aspects économiques et environnementaux, l'exploitation du pétrole pose également d'importants défis politiques et sécuritaires au niveau national tout d'abord, ainsi qu'à l'échelle régionale.

¹⁸ WWF International, Rapport de 2013, *Op.cit.*, pp 20-25.

Carte 4. Aperçu du Parc National des Virunga.



Source : <https://www.virunga.org>

Images 1. Quelques animaux dans le Parc National des Virunga





Source : <https://www.virunga.org>

VI. Le pétrole et la question du Parc National des Virunga

Des menaces qui pèsent sur le parc national des Virunga sont nombreuses. Outre l'insécurité chronique et grandissante, l'exploitation sauvage des ressources naturelles, la dégradation de la faune et de la flore par le pillage et le braconnage, le Parc National des Virunga fait face à la menace du déclassement de certaines zones de l'aire protégée. La volonté de déclasser ces aires protégées, où sont situés les blocs pétroliers, alors qu'elles sont inscrites au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, résulte du fait de l'incompatibilité de ce statut avec l'exploitation des ressources qui y sont présentes¹⁹. Cette volonté affichée du gouvernement congolais d'exploiter son pétrole ne passera pas certes, sans conséquences. Dans l'affaire qui oppose les autorités du Parc National des Virunga soutenues par leurs différents partenaires surtout occidentaux aux autorités congolaises sous pressions des puissances étrangères et des multinationales du monde pétrolier, la plus grande conséquence du déclassement de certaines zones du Parc sera de radier le Parc National des Virunga sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO qui est l'un des derniers verrous qui le protège des intérêts économiques internationaux autrement dit des convoitises des puissances étrangères et des multinationales.

Les autorités du Parc National des Virunga, les partenaires étrangers, les organisations de la société civile s'étaient mobilisées et avaient relevé toutes les conséquences que pourrait engendrer ce projet. La lutte contre le déclassement de la zone

¹⁹ WWF International, Rapport de 2013, Op. Cit., p18

protégée pour permettre l'exploration et l'exploitation des réserves souterraines de pétrole au préjudice de l'Humanité et des communautés locales avait quand-même fait échec au Projet des multinationales du secteur pétrolier à 2018.²⁰

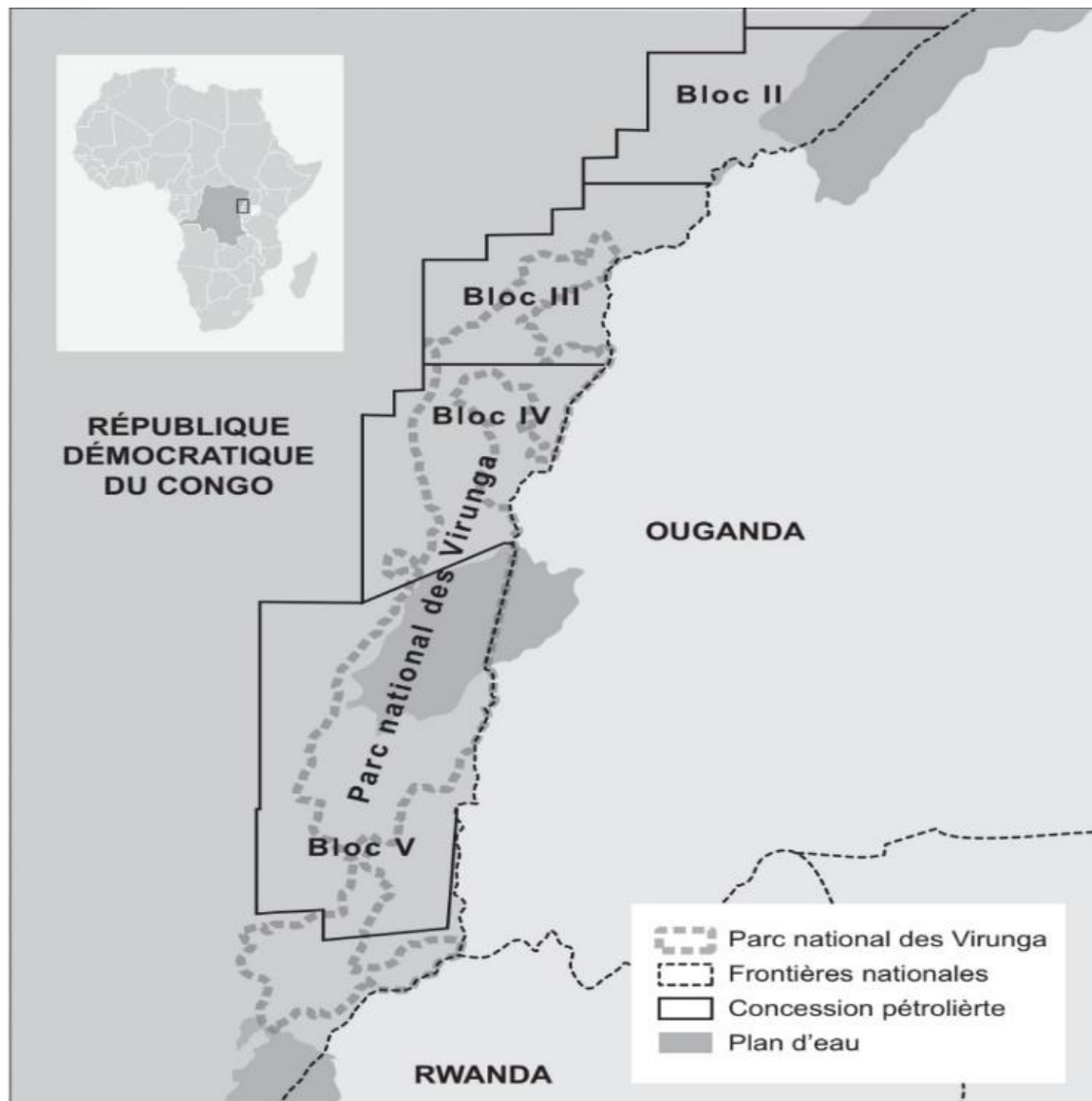
Faisant face à la bataille diplomatique engagée par le Parc National des Virunga, avec à la première ligne l'Allemagne et la Belgique, mais aussi l'opposition des populations riveraines du parc et des structures de la société civile, le gouvernement congolais s'était obstiné et avait justifié sa démarche en invoquant la législation congolaise qui autorise la révision unilatérale des accords instituant les aires nationales protégées lorsque l'intérêt national l'exige. Le gouvernement Congolais soutient ainsi l'attrait économique du développement du secteur pétrolier pour la région²¹. La question des réserves de pétrole qui se trouvent dans les limites du Parc oppose nettement les autorités du Parc ainsi que leurs partenaires à la volonté du gouvernement de jouir de son pétrole.

Dans sa volonté d'exploiter son pétrole, le gouvernement congolais méconnaît l'existence de « zone d'influence », une considération géopolitique qui donnerait plus de chances aux firmes occidentales. La démarche concurrentielle dans laquelle compte s'inscrire le pouvoir de Kinshasa dans l'attribution du marché de son pétrole semble être au centre des conflits armés ravivés.

²⁰ <https://www.justicepaix.be/l-exploitation-du-petrole-dans-le-parc-des-virunga-menace-ou-opportunite-de/>, L'exploitation du pétrole dans le Parc des Virunga: menace ou opportunité de développement? Les enjeux du déclassement. Décembre 2018.

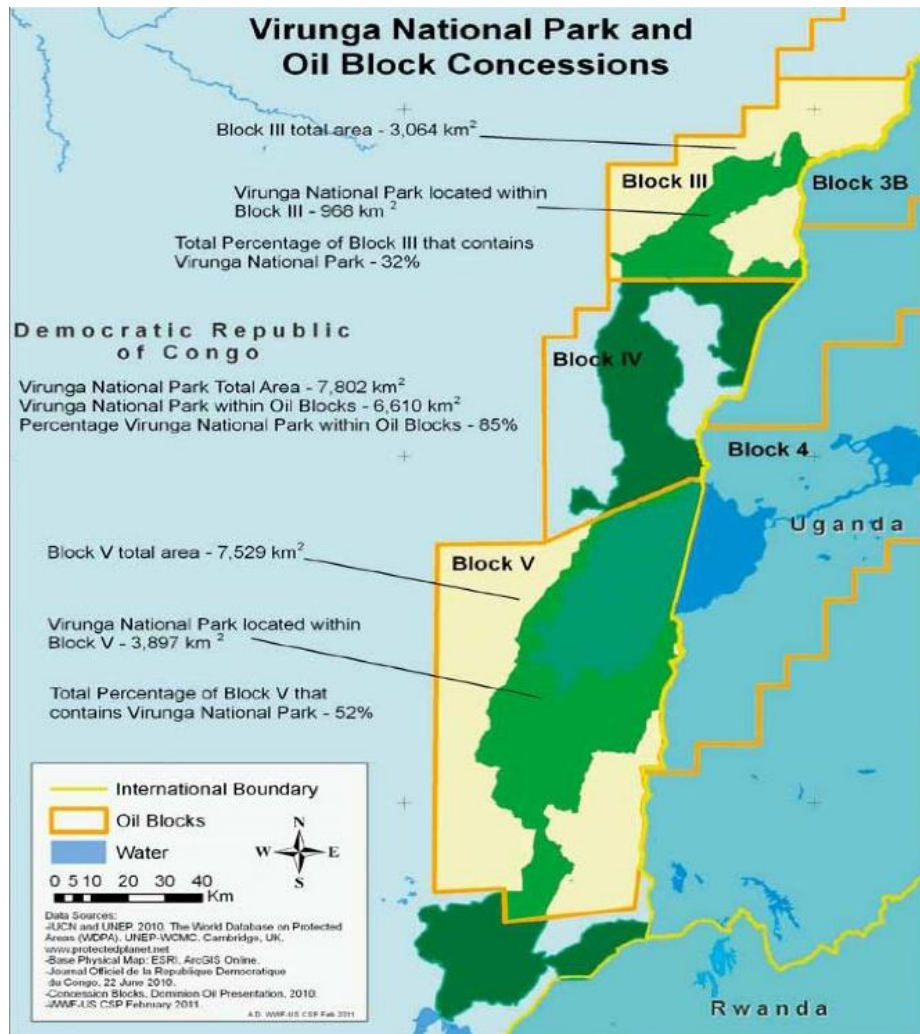
²¹ Idem

Carte 5. Carte des blocs de pétrole du Nord-Kivu.



Source : <https://images.goo.gl/xTAVscwz5SA6o1z86>

Carte 6. Carte des Blocs de pétrole du Nord-Kivu



Source : <https://www.WWF.France.fr>

VII. Ouverture et élargissement de la part du marché du pétrole et l'inquiétude des firmes occidentales.

Les conflits armés dans cette partie du pays, la province du Nord-Kivu, ont plus été ravivés lorsque le Gouvernement congolais a fait savoir aux différents partenaires, la mise sur le marché concurrentiel l'exploitation de ses ressources pétrolières qui, jadis, serait prise comme une exploitation en monopole par les occidentaux. Ce qui sous-entend une invitation à toutes les firmes du monde pétrolier (arabes, russes, chinoises, ...) pour un marché situé dans une zone d'influences (chasse gardée), des puissances occidentales, une rétribution des blocs aux sociétés potentielles les mieux disant. Cette position du gouvernement congolais n'a pas rencontré l'assentiment des multinationales de tendance

occidentales qui se trouvent dans la région depuis un bon moment et qui considèrent les réserves pétrolières comme un acquis. Des tensions observées dans la région sont aussi une réaction des multinationales qui agissent derrière le Rwanda et l'Ouganda. A la manette, les firmes françaises (TOTAL), Anglaises (SOCO) et américaines (Dominion Petroleum) soupçonnées d'instrumentaliser et de tirer la ficelle dans les conflits armés ranimés au Nord Kivu. Sous le même angle, l'armée Ougandaise a toujours lié les ADF à la présence du pétrole dans la région, mouvement vu comme un « contingent » par lequel les firmes occidentales veulent marquer leur présence et créer « les bonnes » conditions d'exploitations.²²

Image 2. Test de pétrole effectué par SOCO en 2015 dans le Parc National de Virunga



Source : <https://www.vooafrique.com>

²² « Uganda: army to keep an eye on oilfields » the New vision, 9 may 2012.

Conclusion

« Le pétrole du Parc National des Virunga motivation sous-jacente des acteurs des conflits armés en province du Nord-Kivu », tel est l'intitulé de la présente étude qui tend à son terme. En abordant cette étude, la préoccupation principale était de savoir comment et pourquoi le pétrole repéré dans les limites du Parc National des Virunga est une cible pour les acteurs des conflits armés en province du Nord-Kivu. De cette question, au travers les quatre points disséqués, il se dégage, bien qu'en filigrane que le pétrole qui se trouve dans les limites du Parc National des Virunga est bel et bien une cible dissimulée. Indubitablement, la province du Nord Kivu abonde des réserves importantes de pétrole convoité par des puissances. Cette ressource, le pétrole, incontestablement enjeu géopolitique, tient à la conflictualité armée en Province du Nord Kivu.

En effet, depuis la fin de la guerre froide, les caractères économiques et régionaux des conflits armés ont pris de l'ampleur²³. L'accumulation des ressources était au centre des préoccupations des belligérants. Les conflits armés en Province du Nord-Kivu depuis 1993 entrent dans cette logique d'accaparement des ressources économiques et sortent dans leur cadre des guerres clausewitziennes qui étaient le prolongement de sa politique afin de contraindre l'ennemi à exécuter la volonté du tirant. Cependant, la recherche d'imposer sa volonté politique n'est plus une fin en soi mais un moyen afin de s'accaparer et d'accumuler des ressources économiques. Il y a une autre sorte de nouvelles ambitions pour se faire la guerre, partant du fait que les ressources naturelles deviennent une grande motivation. Les conflits armés en Province du Nord-Kivu s'inscrivent dans le cadre des conflits armés liés aux données économiques où la volonté de contrôler les réserves pétrolières repérées dans les limites du Parc National des Virunga joue un rôle déterminant. Cette donnée économique cible qui est le pétrole, est une motivation sous-jacente pour les acteurs des conflits armés en Province du Nord-Kivu, donnée qui en est l'une des enjeux.

²³ P. BRAILLARD, M. REZA-DJALILI, *Les relations internationales*, Paris, PUF, 1997, pp. 85 - 86

Bibliographie

Ouvrages

David Ch. Ph., *La guerre et la paix approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, Paris, P/S/P, 2000.

Muheme G.B., *Ces guerres imposées au Kivu*, Bruxelles, A.Bruylant, 1999.

Leriche F., « La politique africaine des Etats-Unis : mise en perspective », in *Afrique contemporaine*, Agence française de développement, n°207, 2003.

Braillard P., Reza-Djalili M., *Les relations internationales*, Paris, PUF, 1997.

Claval P., *Le pétrole et le Gaz*, Paris, Presse universitaires, 1976.

Philippe C., *Le pétrole. Quel avenir ? Analyse géopolitique et économique*, Paris, le point sûr, 2010.

Travaux académiques

Bossé M., « *Les minerais de sang* » facteurs de conflits au Kivu (République Démocratique du Congo). Etude des rivalités territoriales dans une zone grise d'Afrique centrale, Mémoire de Master 1, UFR Lettres et Sciences Humaines, géopolitique, Université de Reims Champagne-Ardenne 2019-2020.

Jean-Bosco Jaribu Muliwavyo, Gouvernance sécuritaire antagoniste et violence des Forces Démocratiques Alliées dans la région du RUWENZORI, enjeux et stratégies des acteurs, Thèse de doctorat inédite en sciences politiques et administratives, UNIKIS, 2020-2021.

Kasereka Mwanawavene R., *Dynamiques locales et géopolitiques régionales des pays de Grands Lacs. Cas du territoire contrôlé par le R.C.D L-K/ML.*, Thèse de Master inédite. UNIVERSITE IT ANTWERPEN/Belgique, 2003-2004.

Webographies

L'exploitation du pétrole dans le Parc des Virunga: menace ou opportunité de développement? Les enjeux du déclassement. Décembre 2018, disponible sur <https://www.justicepaix.be/l-exploitation-du-petrole-dans-le-parc-des-virunga-menace-ou-opportunite-de/>.

Pétrole et conséquences géopolitiques. P1, disponible sur <http://tpe-petrole.lo.gs>, consulté le 20 avril 2024.

Problèmes géopolitique liés à la production et aux échanges de pétrole p36, disponible sur <https://inis.iaea.org>, consulté le 20 avril 2024.

Différents rapports

WWF International, Rapport 2013. Valeur économique du parc National des Virunga.

« Uganda: army to keep an eye on oilfields » the New vision, 9 may 2012.

International Crisis Group du 11 juillet 2012, Rapport Afrique n°188.

Province du Nord Kivu, Plan quinquennal de croissance et de l'emploi 2011-2015.

